



Comparative Analysis of the Forms of Alienation in *The Stranger* by Albert Camus and *Season of Migration to the North* by Tayeb Salih

Dr. Sahira Yaseen Hamdan

University of Baghdad – College of Languages – Department of French Language

sahira.hamdan@colang.uobaghdad.edu.iq

Received Dec 9, 2025

Revised Dec 10 2025

Accepted 11, 2025

Online Jun.1, 2026

ABSTRACT

The concept of alienation has generated considerable interest across various fields of the human sciences and has been studied in diverse religious, political, social, and literary contexts, with meanings that vary according to the framework of analysis. Studies indicate that alienation encompasses social dimensions that express its essence, and that it represents an existential phenomenon accompanying human beings throughout their lives, manifesting itself in their questioning of life, death, the hereafter, and the nature of existence.

Alienation may take the form of self-isolation, social solitude, the renunciation of one's rights, or the feeling of absurdity toward the phenomena of the world—reflecting the conflict between the individual and society, or between the self and the surrounding reality.

The study of *The Stranger* by Albert Camus and *Season of Migration to the North* by Tayeb Salih reveals the diversity of representations of alienation, both at the individual and social levels, within distinct cultural contexts. In Camus's novel, existential and social alienation is embodied in the main character, who experiences detachment from society and others, marked by indifference toward dominant values and traditions. This detachment reflects a psychological and intellectual estrangement arising from the absurdity of life. In Tayeb Salih's novel, alienation manifests itself in the protagonist's conflict with his cultural and social identity, as well as in the tension between belonging and estrangement in a dual-cultural environment. This complex form of alienation illustrates the rift between the individual, society, and history. This study aims to analyze the social and existential dimensions of alienation in both novels, to conduct an in-depth comparison to understand the multiple forms of estrangement, and to assess the similarities and differences in the portrayal of psychological and social isolation. Furthermore, it seeks to highlight the literary role in unveiling the individual's inner conflicts and to offer a critical perspective on his relationship with society and culture.

Keywords: alienation, individuality, social isolation, cultural conflict, comparative literary analysis



تحليل مقارن لأشكال الاغتراب في رواية الغريب لألبير كامو ورواية موسم الهجرة الى الشمال للطيب صالح

م. د. ساهرة ياسين حمدان

جامعة بغداد /كلية اللغات/ قسم اللغة الفرنسية

sahira.hamdan@colang.uobaghdad.edu.iq

الملخص

لقد أثار مفهوم الاغتراب اهتمامًا واسعًا في مختلف مجالات العلوم الإنسانية، ودرس في سياقات دينية وسياسية واجتماعية وأدبية متعددة، إذ تختلف معانيه بحسب السياق. وتشير الدراسات إلى أن الاغتراب يتضمن أبعادًا اجتماعية تعبر عن محتواه، وهو ظاهرة وجودية ترافق الإنسان طوال حياته، تظهر في تساؤلاته حول الحياة والموت وما وراءها وطبيعة الوجود. يمكن أن يتجلى الاغتراب في انفصال الإنسان عن ذاته، العزلة الاجتماعية، التنازل عن الحقوق، والشعور بعثنية الظاهر في العالم، ويعكس الصراع بين الفرد والمجتمع أو بين الذات والواقع المحيط.

تُظهر دراسة روايتي الغريب لألبير كامو وموسم الهجرة إلى الشمال للطيب صالح تنوع تمثيلات الاغتراب، سواء على المستوى الفردي أو الاجتماعي، في سياقات ثقافية مختلفة. في رواية كامو، يبرز الاغتراب الوجودي والاجتماعي بواسطة البطل، الذي يعيش انفصالًا عن المجتمع والآخرين، مع شعور باللامبالاة تجاه القيم والتقاليد السائدة، مما يعكس تجربة الغربة النفسية والفكرية الناتجة عن طبيعة الحياة العنثية. أما في رواية الطيب صالح، فيتجلى الاغتراب في صراع البطل مع الهوية الثقافية والاجتماعية، والتوتر بين الانتماء والاضغراب في بيئة مزدوجة الثقافات، مما يعكس الاغتراب المعقد بين الفرد والمجتمع والتاريخ. تهدف الدراسة إلى تحليل الجوانب الاجتماعية والوجودية للاغتراب في هاتين الروايتين، وإجراء مقارنة معمقة بينهما لفهم الأشكال المتعددة للاغتراب، وتقييم أوجه التقارب والاختلاف في تمثيل الانعزال النفسي والاجتماعي، مع إبراز الدور الأدبي في كشف الصراعات الداخلية للفرد وتقديم رؤية نقدية حول علاقته بالمجتمع والثقافة.

: الاغتراب، الفردية، العزلة الاجتماعية، الصراع الثقافي، التحليل الأدبي المقارن

الكلمات المفتاحية:

Résumé

Le concept d'aliénation a suscité un large intérêt dans divers domaines des sciences humaines et a été étudié dans des contextes religieux, politiques, sociaux et littéraires multiples, ses significations variant selon le contexte. Les études indiquent que l'aliénation comporte des dimensions sociales qui expriment son contenu, et qu'elle constitue un phénomène existentiel qui accompagne l'être humain tout au long de sa vie. Elle se manifeste dans ses interrogations sur la vie, la mort, l'au-delà et la nature de l'existence. L'aliénation peut se traduire par une rupture de l'individu avec lui-même, par l'isolement social, l'abandon de ses droits ou encore par le sentiment d'absurdité face aux phénomènes du monde. Elle reflète le conflit entre l'individu et la société ou entre le soi et la réalité environnante.

L'étude des deux romans L'Étranger d'Albert Camus et Saison de la migration vers le Nord de Tayeb Salih révèle la diversité des représentations de l'aliénation, tant au niveau individuel que social, et ce dans des contextes culturels différents. Dans le roman de Camus, l'aliénation existentielle et sociale apparaît à travers le protagoniste, qui vit une rupture avec la société et avec autrui, et manifeste une indifférence envers les valeurs et les traditions dominantes. Cela reflète une expérience de l'étrangeté psychologique et intellectuelle résultant de la nature absurde de l'existence. Quant au roman de Tayeb Salih, l'aliénation s'exprime dans le conflit du protagoniste avec son identité culturelle et sociale, et dans la tension entre appartenance et étrangeté dans un environnement biculturel, ce qui illustre une aliénation complexe entre l'individu, la société et l'histoire.

Cette étude vise à analyser les dimensions sociales et existentielles de l'aliénation dans ces deux romans, et à effectuer une comparaison approfondie afin de comprendre les formes multiples de l'aliénation. Elle cherche

également à évaluer les points de convergence et de divergence dans la représentation de l'isolement psychologique et social, tout en mettant en lumière le rôle de la littérature dans la révélation des conflits intérieurs de l'individu et dans la proposition d'une vision critique de sa relation avec la société et la culture.

Mots-clés : aliénation, individualité, isolement social, conflit culturel, analyse littéraire comparative.

Introduction

Le domaine de la créativité littéraire et artistique, dans ses différentes formes — poésie, narration, théâtre, cinéma et autres expressions — constitue l'un des axes fondamentaux de la recherche en psychologie, en raison de son lien étroit avec les mondes intérieurs des personnages et les phénomènes psychiques et sociaux qu'ils reflètent.

La littérature a toujours été un miroir fidèle des tensions et des conflits de l'âme humaine, un espace où se révèlent les blessures de l'inconscient et les contradictions de la conscience moderne.

Ainsi, Sigmund Freud s'est appuyé, dans certaines de ses analyses, sur des œuvres littéraires et artistiques telles que celles de Dostoïevski ou de Léonard de Vinci, pour étudier les rapports entre la création, le désir et l'inconscient, mettant en lumière des notions comme l'aliénation, l'identité et la sublimation. (Tadié, Paris, p. 136)

La relation entre la littérature et la psychologie ne se limite donc pas à une simple observation externe, mais constitue un outil d'exploration profonde de la condition humaine. Parmi les notions centrales issues de ce croisement disciplinaire, celle de l'aliénation occupe une place majeure : elle exprime un état de séparation ou de rupture entre l'homme et lui-même, ou entre l'homme et la société, traduisant une crise d'identité et une angoisse existentielle caractéristiques de l'époque moderne.

Dans ce cadre, les romans *L'Étranger* d'Albert Camus et *Saison de l'immigration vers le Nord* de Tayeb Salih se distinguent comme deux modèles emblématiques illustrant les multiples formes de l'aliénation — psychologique, existentielle et culturelle.

Il convient de préciser que, dans le cadre de cette étude, nous avons choisi d'employer le titre *Saison de l'immigration vers le Nord* plutôt que *Saison de la migration vers le Nord*, afin de mettre en relief la dimension psychologique et culturelle de l'exil et de l'aliénation vécue par le personnage de Mustafa Saïd,

Dans *L'Étranger*, Camus met en scène le personnage de Meursault, un homme marginal, détaché du monde, vivant dans une société franco-algérienne qu'il rejette et qu'il juge hypocrite. Ce rejet des normes morales et religieuses dominantes conduit Meursault à une profonde aliénation existentielle, nourrie par l'absurde et le vide du sens. Comme le souligne Ghani Merad (1975) « *L'Étranger est une œuvre aux multiples visages. Il s'en dégage plusieurs aspects. Sur le plan psychologique, c'est le problème d'un homme timide et réservé, qui se sent seul au milieu des siens. Sur le plan pathologique,*

c'est le problème de l'aliénation et de la quête de l'identité. Sur le plan moral, c'est le refus des normes bourgeoises et définitives. Sur le plan philosophique, c'est la découverte de l'absurde de la vie, d'où l'acceptation de la vie, la révolte contre la mort doublée d'un attachement suprême à la vie, enfin l'acceptation de la mort. Camus, comme Meursault, est paralysé par « une profonde indifférence qui est en moi comme une infirmité de nature » (Merad, L'Etranger de Camus vu sous un angle psychosociologique, 1975)) Cette indifférence illustre parfaitement la philosophie camusienne de l'absurde, où la vie, dénuée de sens, ne trouve sa valeur que dans la conscience et la révolte. William Faulkner, évoquant l'œuvre de l'écrivain philosophe, rappelle simplement que : "Camus disait que le seul rôle véritable de l'homme, né dans un monde absurde, était de vivre, d'avoir conscience de sa vie, de sa révolte, de sa liberté." (Cazenave, 2009, p. 19)

De son côté, Tayeb Salih, dans *Saison de l'immigration vers le Nord*, explore un autre visage de l'aliénation, plus complexe et ancré dans l'histoire du monde arabe postcolonial. À travers Mustafa Saïd, il décrit le drame d'un intellectuel soudanais déchiré entre l'authenticité et la modernité, entre l'Orient et l'Occident, entre l'esprit et l'âme.

Son expérience de l'exil et du déracinement culturel l'amène à une crise identitaire profonde, culminant dans la violence et la folie. Le penseur Georges Tarabichi voit en lui « *un pur esprit persuadé que la civilisation pouvait se condenser en comprimés à avaler* », exprimant ainsi ce qu'il appelle une « *indigestion civilisationnelle* », symbole d'un déséquilibre entre la raison et la sensibilité dans la conscience arabe moderne.

Ainsi, chez Camus comme chez Salih, l'aliénation se manifeste comme une expérience universelle de la solitude et de la perte de sens : le premier enracine cette crise dans l'absurde existentiel de l'Occident

Chapitre 1 : Cadre théorique

1- Définition du concept d'aliénation :

L'aliénation (Aliénation) est un concept multidimensionnel utilisé en psychologie, en philosophie et en sociologie, qui désigne un état de séparation ou d'isolement vis-à-vis de soi-même, de la société ou de l'environnement. (Hegel, 1807, p. 23) Elle peut être détaillée comme suit

*Du point de vue psychologique : elle renvoie au conflit intérieur de l'individu avec lui-même, à son sentiment de solitude, à sa déconnexion de ses émotions ou à un désaccord avec ses désirs et ambitions.

*Du point de vue philosophique : elle est souvent liée à l'existence et à la liberté, comme l'aliénation existentielle chez Camus, où l'individu se sent détaché de son monde ou de sa propre vie, vivant un sentiment d'absurdité ou d'inutilité.

*Du point de vue sociologique : elle reflète la séparation de l'individu par rapport à la société ou au système social, où il ne se sent pas intégré ou rencontre des difficultés à interagir avec les autres ou à adhérer aux valeurs sociales.

2- L'aliénation moderne et la quête du soi authentique

Les philosophes et existentialistes (Kierkegaard, Nietzsche, Sartre, Heidegger) soulignent que l'homme doit trouver son soi authentique à travers ses choix et son engagement personnel, même face à la souffrance ou à la mort. « *L'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait. [...] L'existence précède l'essence.* » (Sartre, 1943, p. 22) L'existentialisme est ainsi perçu comme un projet : devenir ce que l'on doit être, en transcendant ses conditions et sa nature. L'influence de l'aliénation s'étend également à la famille, à la société et à la nature, car le lien avec la terre, les traditions et les générations s'érode. « *L'aliénation est une fixation majeure pour les existentialistes, au point qu'il est facile d'oublier qu'ils ne l'ont pas inventée.* » (Farmer, 2010)

De plus, la religion et les mythes, qui donnaient un sens à la vie, s'affaiblissent, laissant l'homme seul face à l'existence. Les artistes et écrivains (Kafka, Rimbaud, Dostoïevski) ont illustré cette phénoménologie de l'aliénation à travers la dépersonnalisation, l'isolement et l'exil intérieur, montrant que l'homme moderne est souvent réduit à un simple observateur ou à un objet dans un monde impersonnel et mécanisé. Cette représentation trouve un écho direct dans la littérature contemporaine. Dans *L'Étranger* d'Albert Camus, Meursault illustre cet isolement, 'il décrit son ennui et son indifférence après le déjeuner : « *Après le déjeuner, je me suis ennuyé un peu et j'ai erré dans l'appartement.* » (Camus, 1942, p. 33) ,

Dans *Saison de l'immigration vers le Nord*, Mustafa Saïd exprime son aliénation après son retour au Soudan : « *Il n'y avait pas de place pour moi parmi eux ; je restais silencieux et distant, observant les coutumes comme un étranger.* » (Salih, 1966, p. 58) ,Reflétant le décalage culturel et l'impact du colonialisme sur son identité

L'aliénation moderne découle de la séparation entre l'individu et son environnement, constituant un défi existentiel et soulignant le rôle de la littérature pour illustrer l'isolement et l'exil.

3- Objectifs de l'aliénation en littérature

La littérature utilise le concept d'aliénation pour atteindre plusieurs objectifs:

- 1- Critique sociale : à travers un personnage étrange ou isolé, l'auteur montre comment la structure sociale ou les traditions peuvent provoquer l'aliénation chez l'individu.
- 2- Analyse de la personnalité : le concept permet de comprendre les motivations des personnages, leurs conflits internes et leur façon de gérer les pressions psychologiques et sociales.
- 3- Tension psychologique : l'aliénation est un outil pour montrer le conflit entre l'individu et la réalité environnante, qu'il soit philosophique (existentialiste), social ou psychologique.

4- Cadres d'analyse de la littérature comparée

Lorsqu'on effectue une analyse comparative de littératures de cultures différentes, le cadre théorique permet de déterminer :

***Les critères de comparaison** : le type d'aliénation, ses causes, son impact sur les personnages et la manière dont elle est représentée dans les textes littéraires .

***La méthode de comparaison des personnages** : on peut étudier comment chaque héros fait face à un certain type d'aliénation (existentialiste, sociale ou culturelle) et comment ses réponses varient selon le contexte culturel et philosophique auquel il appartient.

***Les outils d'analyse** : analyse des personnages, contexte historique et social, symboles littéraires et style narratif.

Ce chapitre fournit le cadre conceptuel pour comprendre l'aliénation dans toutes ses dimensions et établit la base pour l'analyse comparative des personnages dans *L'Étranger* d'Albert Camus et *Saison de migration vers le Nord* de Tayeb Salih, afin d'interpréter le comportement et les conflits des personnages à la lumière du contexte psychologique, philosophique et social de chacun .

Chapitre II : Les formes d'aliénation dans *L'Étranger* de Camus et *Saison de l'immigration vers le Nord* de Tayeb Salih

1- Aliénation existentielle et psychologique

En ce qui concerne l'aliénation existentielle et psychologique, Meursault, dans *L'Étranger*, manifeste une forme évidente d'aliénation existentielle à travers son indifférence face à la mort et son absence d'harmonie avec les valeurs sociales qui l'entourent. L'angoisse psychologique se fait également sentir avant et après le crime, ainsi que son détachement par rapport aux émotions traditionnelles attendues socialement. Lors des funérailles de sa mère, Meursault déclare : « C'était *dimanche et cela m'ennuyait : je n'aime pas le dimanche* » (Camus, 1942, p. 33) .Ce passage reflète son sentiment d'éloignement et son absence de réaction émotionnelle attendue. De même, après avoir commis le crime, son détachement émotionnel se manifeste lorsqu'il dit : « *Je ne ressentais ni culpabilité ni tristesse, je regardais simplement les choses telles qu'elles étaient* » (Camus, 1942, p. 75)

En revanche, Mustafa Saïd, dans *Saison de l'immigration vers le nord*, présente une aliénation psychologique reflétant le conflit intérieur entre son héritage soudanais et son expérience européenne, ainsi que la tension entre ses désirs personnels et les contraintes sociales et culturelles imposées par son environnement. Mustafa exprime son sentiment d'exil culturel ainsi : « *Je me sens comme si je n'appartenais à aucun endroit, entre ma civilisation et ma terre je suis un étranger* » (Salih, 1966, p. 42). Malgré la différence dans la nature de cette aliénation, les deux personnages partagent un point commun : ils subissent de fortes luttes intérieures et un détachement vis-à-vis de leur environnement

social. De même, le critique français Ghani Merad affirme que Meursault est un personnage « *déchiré intérieurement et isolé de son milieu social* », (Merad, 1972) révélant ainsi une aliénation psychosociologique profonde. Enfin, selon le critique arabe Idriss Fahmi, certaines figures romanesques arabes « *vivent une aliénation psychologique et un détachement de leur environnement social* », (Fahmi, 2005) ce qui rejoint l'expérience de Mustafa Saïd. Cependant, l'aliénation de Meursault est purement existentielle, tandis que Mustafa combine aliénation psychologique et culturelle.

2- Aliénation sociale:

Aliénation sociale chez Meursault se manifeste lors qu'il ressent une aliénation de soi face au regard des autres, reflétant la tension entre sa liberté personnelle et le rejet de la société de ses émotions et de ses actions « *Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas.* » (Camus, 1942, p. 9) En revanche, Mustafa Saïd éprouve des difficultés à s'intégrer dans la société locale et les cultures différentes, et ses relations avec les femmes et la communauté rurale sont perturbées, ce qui reflète son détachement vis-à-vis de l'environnement social « *Mustafa Saïd n'existe pas. C'est une illusion, un mensonge.* ». (Salih, 1966, p. 46)

La similitude entre les deux personnages réside dans le fait qu'ils ressentent tous deux une aliénation sociale et des difficultés à interagir avec les autres, comme l'a expliqué Sartre : « *Et je le saisis comme homme, et non comme simple objet, car je sais que je ne pourrais jamais le réduire à une chaise ou à une poupée, et ainsi le ranger parmi les "choses temporo- spatiales* » (Sartre J. P., 1943, p. 352) . La différence se trouve dans la nature de cette aliénation : chez Meursault, elle est liée aux valeurs sociales et existentielles, tandis que chez Mustafa, elle possède une dimension culturelle et historique, liée au colonialisme et au conflit entre traditions et modernité.

3- Aliénation Culturelle de Mustafa Saïd

Mustafa Saïd incarne pleinement l'aliénation culturelle, résultant d'un déchirement profond entre son identité soudanaise et son expérience européenne. Élevé dans un village soudanais, il part étudier à Khartoum, puis en Angleterre, où il devient économiste. Cette double exposition forge une identité hybride, marquée par une tension constante entre Orient et Occident, et se manifeste dans ses choix et comportements personnel.

Cette expérience trouve un parallèle dans l'analyse de Reich, qui affirme que les troubles psychologiques d'un individu sont étroitement liés aux conditions culturelles et sociales de son environnement. Dans la civilisation contemporaine, les pulsions naturelles de l'homme sont souvent réprimées et détournées, donnant lieu à des désirs falsifiés et irrationnels, Une telle aliénation trouve sa source dans des facteurs sociaux et économiques, et non biologiques. (Reich, 1972) Pour Mustafa, cela se traduit par une orientation de ses activités internes et de ses désirs selon les normes et

influences occidentales, plutôt qu'en harmonie avec son héritage culturel. Un exemple frappant de cette aliénation est la pièce secrète qu'il aménage dans sa maison au Soudan, décorée à l'européenne, sans aucune trace de culture arabe (Salih, 1966, p. 42). Cette mise en scène symbolise la tension interne entre sa culture natale et les normes étrangères qu'il a intégrées, illustrant l'aliénation sociale et psychologique décrite par Reich et soulignant l'effet du contexte historique et colonial sur son identité. Un exemple frappant de cette aliénation est la pièce secrète qu'il aménage dans sa maison au Soudan, décorée à l'européenne, sans aucune trace de culture arabe : « *J'ai aménagé une pièce secrète dans ma maison du fin fond de l'Égypte où s'accumulent les trésors de la pensée occidentale de Platon à Virginia Woolf, en passant par Shakespeare, Shaw, Carlyle... mais pas un seul livre en arabe !* » (Salih, 1966, p. 113), Cet espace symbolise son désir de s'approprier la culture occidentale tout en étant déconnecté de ses racines arabes.

De plus, ses relations avec les femmes européennes, notamment Jean Morris, illustrent une quête identitaire conflictuelle. Il les séduit en jouant sur les stéréotypes orientaux, mais cette stratégie se retourne contre lui, menant à des tragédies : « *Je la harcelais trois ans durant. De jour en jour la corde de l'arc plus tendre. Mes caravanes assoiffées à la poursuite du mirage dans le désert du désir. Inévitable était la cible, la tragédie arrivait.* » (Salih, 1966, p. 115) Cette dynamique reflète une lutte interne entre son héritage culturel et les influences coloniales, exacerbée par son isolement dans un environnement étranger.

4- Aliénation et valeurs sociales/ historiques

Dans *L'Étranger*, le rejet des normes sociales par Meursault, notamment son indifférence envers la mort de sa mère et son absence de réaction émotionnelle, le place en marge de la société. Ce détachement est perçu comme une transgression des valeurs sociales, ce qui conduit à son procès. Comme le souligne l'analyse psychosociologique de l'œuvre : « *L'homme marginalisé pour la nature abusive de la société est représenté comme isolé socialement et émotionnellement détaché.* » (Lamria, 1992, p. 4)

En revanche, dans *Saison de l'immigration vers le Nord*, Mustafa Saïd incarne l'aliénation culturelle et sociale. Son identité est marquée par un conflit entre son héritage soudanais et son expérience européenne. Ce déchirement est exacerbé par le contexte colonial et les tensions entre l'Orient et l'Occident. Une étude sur les enjeux interculturels dans la littérature migrante souligne : « *Le roman explore les synergies et les tensions inhérentes aux récits migratoires, constituant un parfait exemple de la façon dont la littérature aborde les dynamiques postcoloniales et interculturelles.* » (Boulaâbi, 2019, p. 1) Ainsi, les deux romans illustrent comment l'aliénation découle du non-respect ou de la transgression des valeurs sociales et historiques, que ce soit par indifférence (Camus) ou par conflit identitaire (Salih).

5- Impact de l'aliénation sur les actions et les décisions personnelles

L'aliénation influence profondément les décisions personnelles, car elle crée un écart entre l'individu et son environnement social et normatif. Une personne étrangère à son contexte social ne prend pas ses décisions uniquement selon les normes sociales ou morales, mais se fonde sur son expérience personnelle et son détachement des pressions traditionnelles.

*Absence d'harmonisation avec les valeurs sociales : Les individus aliénés ressentent moins le besoin de se conformer aux règles sociales habituelles, ce qui rend leurs décisions moins influencées par les standards moraux dominants .

*Renforcement de l'autonomie individuelle : Une personne détachée de son environnement social tend à prendre ses décisions selon son propre jugement et son expérience personnelle

Je me sens comme un étranger partout, ni ici ni là-bas, prisonnier entre deux mondes, sans appartenance réelle » (Salih, 1966, p. 113) Ici, Mustafa façonne ses choix relationnels et sociaux en fonction de sa lutte intérieure entre héritage soudanais et expérience européenne, illustrant un conflit culturel complexe.

*Conflits internes et pression psychologique : L'aliénation engendre une tension psychologique continue, rendant l'individu plus conscient des conséquences de ses choix ou parfois moins sensible aux normes collectives

L'aliénation crée un sentiment de séparation et de différence, incitant l'individu à utiliser ses propres critères pour décider

Le détachement social peut pousser la personne à contrôler ses choix ou à s'éloigner de l'influence des autres, renforçant son autonomie tout en réduisant l'adéquation de ses décisions avec les standards sociaux

6-Personnage étranger et contexte socio-politique

Le concept de personnage étranger dans la littérature permet d'explorer la relation complexe entre l'individu et son environnement social et politique. Dans ce cadre, le détachement ou l'aliénation du personnage sert de miroir critique pour analyser les normes, les valeurs et les tensions historiques qui structurent la société.

Dans *L'Étranger* d'Albert Camus, Meursault incarne un personnage dont l'aliénation résulte autant de sa conscience existentielle que du contexte colonial. Il se distingue par sa capacité à percevoir la vie et la mort avec une indifférence radicale, refusant de se plier aux attentes sociales et religieuses de son environnement. Cette attitude le met en tension avec la société coloniale française en Algérie, où la conformité aux normes collectives est valorisée. Un exemple frappant de cette aliénation apparaît lors de ses interactions avec les figures religieuses et morales, notamment le prêtre qui tente de le convaincre d'accepter les valeurs chrétiennes *Croyez-vous en Dieu, Meursault ? — Non, répondis-je,*

je n'y crois pas. » Cette réponse illustre le détachement philosophique et existentiel de Meursault. Son refus de se conformer à l'ordre moral reflète la critique camusienne de la société coloniale et de ses contraintes, et met en lumière le conflit entre l'autonomie individuelle et les pressions collectives. Philosophiquement, cela incarne la position de l'homme absurde, confronté à un univers indifférent où les valeurs sociales ne s'imposent pas naturellement à la conscience individuelle. Selon Gérard Merad (1975), l'aliénation de Meursault n'est pas un simple isolement social, mais une prise de conscience de l'absurde, qui lui permet de vivre selon ses propres critères, indépendamment des jugements de la société coloniale. Ainsi, le personnage agit comme un miroir critique des normes sociales et politiques de l'Algérie coloniale, révélant comment le contexte historique et social peut intensifier le sentiment d'isolement existentiel.

De son côté, dans *Saison de l'immigration vers le Nord*, Mustafa Saïd incarne un personnage étranger à son propre contexte culturel. Son aliénation reflète les tensions postcoloniales et les fractures identitaires entre le Soudan traditionnel et l'Europe occidentale. Salih met en lumière comment l'histoire coloniale et la confrontation interculturelle façonnent le comportement et les décisions du personnage

Conclusion

En conclusion de cette étude, il apparaît que Albert Camus et Tayeb Salih ont offert, à travers leurs romans *L'Étranger* et *Saison de l'immigration vers le Nord*, deux modèles différents mais convergents dans l'essence de l'expérience humaine : celle de l'aliénation et de la quête de soi dans un monde privé de certitudes. Cette idée se reflète clairement dans les propos de Camus : « *Je tire de l'absurde, dit Camus, trois conséquences qui sont ma révolte, ma liberté et ma passion. Par le seul jeu de ma conscience, je transforme en règle de vie ce qui était invitation à la mort — et je refuse le suicide* » (Camus, *Le mythe de Sisyphe*, 2022, p. 33)

Chez Meursault, le protagoniste de *L'Étranger*, l'aliénation se manifeste dans sa forme la plus pure et la plus existentielle. Il ne s'intéresse pas à la mort de sa mère, ne verse aucune larme, et affronte la vie avec une froideur apparente mais une sincérité absolue. Son refus des conventions sociales et du mensonge émotionnel fait de lui un être marginal, rejeté par une société qui ne pardonne pas la vérité nue. Meursault refuse de jouer le jeu social, de feindre le remords ou de simuler des sentiments : il est condamné, non pas pour son crime, mais pour son inappartenance morale à l'ordre collectif. Il est cet homme « étranger » aux autres et à lui-même, condamné à la solitude et à la mort pour avoir choisi la vérité plutôt que le mensonge.

De son côté, Mustafa Saïd, héros de *Saison de l'immigration vers le Nord*, incarne une forme d'aliénation plus complexe et plus profonde, oscillant entre deux cultures — la sienne, arabo-africaine, et celle de l'Occident colonial, (Servais Paul, 2006, p. . 43). Son exil est à la fois existentiel et

civilisationnel, né du conflit des identités postcoloniales. Il cherche en Europe une reconnaissance de soi, mais revient déchiré entre deux mondes qui le refusent. Mustafa Saïd incarne la tragédie de l'intellectuel colonisé, qui tente de se venger de l'Occident par ses propres armes — le savoir et la séduction — mais finit submergé par ses contradictions, prisonnier de la culpabilité et de l'impossibilité de réconcilier l'Orient et l'Occident.

Alors que Meursault affronte l'absurdité de l'existence par un calme lucide, Mustafa Saïd affronte l'absurdité de l'histoire et des rapports entre les peuples à travers un combat intérieur déchirant. Tous deux sont des victimes d'un monde qui ne peut contenir leur vérité : Meursault, victime d'une société qui rejette la sincérité, et Mustafa Saïd, victime d'une civilisation qui dévore ses propres fils avant de les rejeter comme étrangers.

Dans sa nudité morale, Meursault refuse de se travestir et se voit condamné parce qu'il ne sait pas se repentir comme le voudrait la norme. Mustafa Saïd, lui, dans son désir de s'identifier à l'Autre pour mieux le dépasser, vit une déchirure existentielle qui s'achève dans une mort symbolique par noyade, comme un baptême inversé où il lave la faute de l'aliénation historique et culturelle. Ainsi, les deux personnages se rejoignent dans la mort : ultime confrontation avec soi-même et avec le monde.

Albert Camus, à travers Meursault, a voulu peindre l'homme en quête de vérité dans un univers absurde, tout comme Tayeb Salih, à travers Mustafa Saïd, a voulu exprimer le drame de l'homme arabe postcolonial, perdu entre authenticité et modernité.

... «إن جوهر رواية (موسم الهجرة إلى الشمال) ... هو موضوع الاستعمار وما بعده في بلادنا» ... وكذلك: نموذج الذات العربية ما بعد الاستعمار تنقصه الجذور والهوية، كما تمثله شخصية مصطفى سعيد (سعاد، 2017)

Si Camus fait de Meursault une figure christique moderne — un homme sacrifié au nom de la vérité —, Salih érige en Mustafa Saïd le modèle du penseur crucifié entre deux civilisations, condamné à payer le prix de sa lucidité et de sa révolte.

En définitive, les deux œuvres révèlent une même vérité : l'aliénation, qu'elle soit existentielle chez Camus ou civilisationnelle chez Salih, demeure le destin de l'homme moderne, en quête de sens dans un monde instable qui ne lui offre, en retour, que davantage de questions.

Références :

- Amir, O. (2024). The Issues of Interculturality in Migrant Literature: Case of the Novel Season of Migration to the North by Tayeb Salih. *Journal of Language and Literature Studies*. <https://www.researchgate.net/publication/385483772>
- Boulaâbi, R. (2019). De Tayeb Salih à Abdelwahab Meddeb : Saison de la migration vers le Nord ou vers l'orientalisme ? *Recherches & Travaux*. <https://journals.openedition.org/recherchestravaux/1764>
- Camus, A. (1942). *L'Étranger*. Paris : Gallimard.
- Chetouani, L. (1992). *L'Étranger d'Albert Camus : une lecture à l'envers du stéréotype arabe*. *Mots*, n°30. https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1992_num_30_1_1679
- Fahmi, I. (2005). L'aliénation dans le roman arabe moderne. *Revue Arabe de Littérature Comparée*, 3(1), 89-101.
- Farmer, M. (2010). *Alienation, Existentialism, and the Theological Hole*.

- Merad, G. (1972). L'Étranger de Camus vu sous un angle psychosociologique. *Revue Romane*, 7(2), 147-160.
- Hegel, G. W. F. (1807). *Phénoménologie de l'esprit*. Paris : Aubier-Montaigne
- Reich, W. (1972). *La fonction de l'orgasme*. Paris : L'Arche.
- Robillard, J. (2003). *L'aliénation et la société dans la littérature contemporaine*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Salih, T. (1966). *Saison de la migration vers le Nord*. Khartoum: Sudanese Publishing House.
- Sartre, J.-P. (1943). *L'Être et le Néant : Essai d'ontologie phénoménologique*. Paris: Gallimard.
- Seeman, M. (1959). On the Meaning of Alienation. *American Sociological Review*, 24(6), 783-791.
- Servais, Paul, *De l'Orient à l'Occident et retour : perceptions et représentations de L'Autre dans la littérature et les guides de voyage : actes du 9e colloque international de l'Espace Asie [tenu à Louvain-la-Neuve, printemps 2005]*, Bruxelles, Academia Bruylant, 2006
- Tadié, J.-Y. (1987). *La critique littéraire au XXe siècle*. Paris : Belfond

المراجع

- أمير، ع. (2024). قضايا التفاعل الثقافي في أدب الهجرة: دراسة لرواية "موسم الهجرة إلى الشمال" للطيب صالح. مجلة دراسات اللغة والأدب. استرجع من
<https://www.researchgate.net/publication/385483772>
- بولعابي، ر. (2019). من الطيب صالح إلى عبد الوهاب المدب: موسم الهجرة إلى الشمال أم نحو الاستشراق؟ مجلة بحوث وأعمال (Recherches & Travaux). استرجع من
<https://journals.openedition.org/recherchestravaux/1764>
- كامو، أ. (1942). الغريب. باريس: غاليمار.
- شتواني، ل. (1992). "الغريب" لألبير كامو: قراءة مغايرة للصورة النمطية للعربي. مجلة الكلمات (Mots)، العدد 30، 45-58. استرجع من
https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1992_num_30_1_1679
- فهيمي، إ. (2005). الاغتراب في الرواية العربية الحديثة. المجلة العربية للأدب المقارن، 3(1)، 89-101.
- فارمر، م. (2010). الاغتراب، الوجودية، والفراغ اللاهوتي.
- مراد، ج. (1972). رواية "الغريب" لكامو من منظور نفسي-اجتماعي. مجلة الأدب الروماني (Revue Romane)، 7(2)، 147-160.
- رايش، و. (1972). وظيفة النسوة الجنسية. باريس: دار لارش.
- روبيار، ج. (2003). الاغتراب والمجتمع في الأدب المعاصر. باريس: منشورات الجامعة الفرنسية (Presses Universitaires de France).
- صالح، ط. (1966). موسم الهجرة إلى الشمال. الخرطوم: دار النشر السودانية.
- سارتر، ج. ب. (1943). الوجود والعدم: بحث في الأنطولوجيا الظاهرية. باريس: غاليمار.
- سيمان، م. (1959). حول معنى الاغتراب. المجلة الأمريكية لعلم الاجتماع (American Sociological Review)، 24(6)، 783-791.
- العنزي، سعاد. (2017). «تطبيقات نظرية» ما بعد الاستعمار "في رواية" موسم الهجرة إلى الشمال". فيلولوجي: سلسلة الدراسات الأدبية واللغوية، 34(67)، 11-36.